Emmanuelle Radzyner Serre divine

EXPOSITION 28/10 - 23/12/2017 VERNISSAGE LE 27 OCTOBRE À 18H30







DOSSIER PEDAGOGIQUE



Emmanuelle RADZYNER

Présentation de l'artiste

Biographie

Emmanuelle RADZYNER est une artiste plasticienne grenobloise qui partage son temps entre son métier d'enseignante et ses créations. Pratiquant les arts plastiques depuis son plus jeune âge, elle expérimente tour à tour peinture à l'huile, mosaïque, pastels... et s'essaye à toutes sortes de supports et de matériaux dans l'atelier de ses parents. En 1991, Emmanuelle RADZYNER est diplômée de l'ENSBA (École nationale supérieure des beaux-arts).

Aujourd'hui, ses installations recourent plus particulièrement à la matière papier. Récurrent dans ses œuvres, ce matériau lui offre la possibilité de développer un des aspects principaux de son travail : le multiple.

En effet, la multiplication d'un même élément permet à Emmanuelle RADZYNER de former un tout, une ambiance et d'introduire un thème important dans sa démarche artistique, à savoir **l'éphémère**.

À ce sujet, l'artiste cite régulièrement le haïku du linguiste Maurice Coyaud :

« Rien de plus que la saisie éphémère d'un instant, prêt à être oublié et à jamais inoubliable ».



Une installation d'Emmanuelle RADZYNER existe le temps d'une exposition, puis elle est détruite. C'est un cycle complet où chaque œuvre vit, et meurt...

Emmanuelle RADZYNER au centre d'art Les 3 CHA ... un travail autour de deux entités millénaires !

Le centre d'art Les 3 CHA accueille une nouvelle installation imaginée par l'artiste grenobloise. Réunissant un édifice du XIIème siècle et l'une des espèces végétales les plus anciennes, cette œuvre *in situ* introduit le thème de **l'éternité**. La chapelle du château de Châteaugiron et le Ginkgo sont deux entités millénaires, éternelles qu'Emmanuelle RADZYNER a souhaité rassembler à Châteaugiron pour créer un tout ; une atmosphère particulière faite de mouvement, de suspension et de lumière.

L'exposition *Serre divine* plonge les visiteurs dans l'imagination de cette artiste qui s'est emparée de la chapelle pour proposer **« un instant suspendu »**, une immersion totale du spectateur dans l'œuvre, à l'intérieur d'une serre divine abritant cet arbre exceptionnel qu'est le Ginkgo.

Aperçu de plusieurs réalisations de l'artiste



Avalanche, 2011, Centre culturel Mille Pas (Voiron) Installation *in situ*

Technique : pliages en papier, lumière noire



Entre ciel et mer, 2014, Galerie Place à l'Art (Voiron) Installation *in situ*

Technique : pliages en papier, fils de nylon, ruban adhésif



 $\textit{Pas Pieds}, \textbf{2016}, \textbf{Biblioth\`e} \textbf{que universitaire Droit-Lettres (Grenoble)} \\ \textbf{Installation } \textit{in situ}$

Technique : vieux livres, pliages en papier, neige artificielle

Serre divine Installation *in situ* en papier

Quelques thèmes à aborder...

L'installation in situ : qu'est-ce que c'est ?

Le travail d'Emmanuelle RADZYNER est une recherche constante de **l'occupation de l'espace**. Ses installations, construites en relation avec ce dernier, encouragent une réflexion sur le lieu et son contexte. Ce rapport étroit qui se tisse, entre l'œuvre et l'espace investi, donne lieu à ce que l'on appelle l'*in situ*.

Cette pratique artistique émerge dans les années 60 avec des artistes souhaitant exposer en dehors des institutions culturelles. Daniel BUREN, l'un des artistes français les plus reconnus de la scène artistique internationale, est à l'origine du concept de l'œuvre *in situ*. Il a d'ailleurs laissé son empreinte dans des villes du monde entier, notamment à Paris, grâce à son célèbre motif de « bandes » larges de 8,7 centimètres.

L'œuvre *in situ* peut se présenter sous **différentes formes** et **différents lieux** : espaces naturels, espaces urbains, espaces clos et muséaux... **Ce sont des œuvres qui sont créées essentiellement pour leur lieu d'accueil, en fonction de leur caractère, et ne peuvent être déplacées sans perdre leur discours.** Diverses formes d'*in situ* seront présentées pendant la visite (land art, street art...).

Aujourd'hui, Emmanuelle RADZYNER s'empare du centre d'art Les 3 CHA et donne à la chapelle un nouveau rôle, celui d'une « serre divine ». Elle reçoit en son sein un arbre millénaire et très symbolique : le Ginkgo. L'artiste propose ici une immersion totale du spectateur dans l'œuvre, une installation *in situ* qui fait la **jonction entre la culture occidentale et orientale**.







Les deux plateaux, 1994, Palais Royal (Paris)
Daniel BUREN, Installation *in situ*Technique : marbre blanc et noir



Le Ginkgo, un arbre sacré et millénaire

Originaire de Chine, le Ginkgo est l'**une des plus anciennes familles d'arbres**. Cela fait plus de 270 millions d'années qu'il est apparu! Ayant disparu à l'état sauvage, cette espèce végétale est arrivée jusqu'à nous grâce aux moines bouddhistes qui en plantaient autour des monastères, assurant alors leur préservation. Longtemps méconnu du monde occidental, le Ginkgo est décrit pour la première fois au début du XVIIIème siècle par un botaniste allemand, Engelbert KAEMPFER. En France, le premier pied est apporté par le naturaliste et médecin Auguste BROUSSONNET et planté dans le jardin botanique de Montpellier à la fin du XVIIIème siècle.

Pouvant vivre plus de 1000 ans et atteindre 20 à 30 mètres de hauteur, le Ginkgo possède une symbolique forte. **Signe de longévité et de résistance**, c'est le seul arbre qui a repoussé sur les cendres d'Hiroshima. Il est aussi très difficile à brûler et c'est à ce titre qu'un Ginkgo a été planté dans le Var afin de lutter contre les incendies.

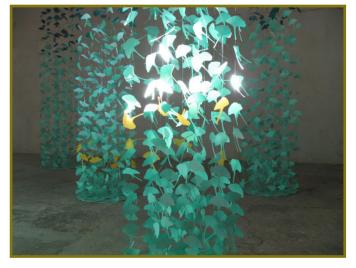
C'est également un arbre magnifique, notamment à l'automne, avec son feuillage jaune-doré - ce qui lui doit le nom d' **« arbre aux quarante écus »**. Depuis longtemps reconnu pour ses **bienfaits médicaux**, le Ginkgo est présent dans de nombreux médicaments et compléments alimentaires ; il facilite la circulation sanguine, renforce les fonctions cérébrales et lutte contre les troubles de la

mémoire.

Notons que la chapelle est elle aussi millénaire et a connu plusieurs événements marquants.

À savoir!

Pour cette exposition au centre d'art Les 3 CHA, l'artiste a dessiné et découpé 40 000 feuilles de Ginkgo à la main, ce qui représente environ 6 mois de travail!



Ginkgo, 2012, Galerie Alter Art (Grenoble) Installation *in situ*

Technique : papier découpé, fil de nylon, bois



Travaillant d'abord avec le miroir et le verre, Emmanuelle RADZYNER s'est mise petit à petit à utiliser le papier, devenu son matériau de prédilection. Très malléable, il peut être coupé, plié, froissé, collé, déchiré... et disposer d'épaisseurs, de couleurs et de motifs variés. La matière papier laisse donc un large choix pour la création plastique et permet à l'artiste de détourner la fonction première du papier - l'écriture - afin d'imaginer et de créer son propre langage.

Pour elle, il est le meilleur moyen pour développer une notion importante dans son travail : le multiple.

De nombreux artistes - tel que Asya KOZINA avec ses robes en papier - s'intéressent aux **potentialités plastiques du papier**, les élèves seront amenés à les découvrir lors de la visite.



Le multiple

Basée sur la **répétition** des formes et l'**automatisme** des gestes, la démarche artistique d'Emmanuelle RADZYNER se concentre sur **le multiple**.

La multiplication d'une même forme lui permet de former un tout, une **ambiance**. Elle joue sur l'accumulation d'une même forme pour proposer aux visiteurs une forme globale.

Ce concept est aussi exploité par d'autres artistes. Les élèves seront amenés à observer des créations aux apparences et aux significations différentes, malgré une démarche artistique constamment tournée vers le multiple.

C'est au cœur de la serre divine que les visiteurs sont invités à voyager du 28/10 au 23/12. Ils entrent dans l'imaginaire de l'artiste et peuvent contribuer, eux aussi, à l'élaboration de l'œuvre...

Lorsque le spectateur devient acteur...

Emmanuelle RADZYNER a toujours envie de faire vivre l'installation aux visiteurs afin qu'ils puissent ressentir pleinement l'expérience artistique. Sous les 21 colonnes installées et représentant chacune une branche de Ginkgo, les visiteurs ont la possibilité de déposer une feuille de Ginkgo, faisant de son installation une œuvre participative.

Elle veut faire partager une expérience unique au contact de son installation. Placé au cœur du processus artistique, le spectateur est alors immergé sous les branches de Ginkgo abritées dans une « serre divine » - incarnée par la magnifique chapelle du XIIème siècle. En ce sens, l'installation est également évolutive...

D'autres artistes proposent un rapport au spectateur, que ce soit en l'aiguillant dans sa visite, en le plongeant littéralement dans l'œuvre ou en sollicitant sa participation. La gigantesque installation *The Tower Poppies* de Paul CUMMINS et de Tom PIPER en 2014 à Londres illustre très bien cette pratique : chaque personne volontaire pouvait acheter un coquelicot en céramique pour 25 livres sterling - les bénéfices ont été reversés à des associations!





The Tower Poppies, Paul CUMMINS et Tom PIPER, 2014, Londres Installation in situ
Technique: céramique

Activité à commencer au centre d'art et à poursuivre de votre côté!

Ce qui va nous intéresser dans la réalisation d'une activité autour de l'œuvre d'Emmanuelle RADZYNER, c'est le travail de la **matière papier**, de la notion du **multiple** et de l'**in situ**.

Nous vous proposons de réaliser des **pliages** à la manière de l'artiste. Puisque le **Ginkgo** est mit à l'honneur pour cette exposition, pourquoi ne pas réaliser ses feuilles ?

Le but est d'en confectionner plusieurs, (beaucoup même!) et de trouver un endroit dans votre structure où les **installer** *in situ*, pour que tout le monde puisse en profiter!





RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

Ludivine Stefanni, médiatrice culturelle contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr

02.99.37.76.52